

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Band:** 32 (1903)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Comment on peut mesurer la puissance de la mémoire  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039757>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

---

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.  
Prix des annonces : 15 ct. la ligne. — Rabais pour les annonces répétées

---

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. J. Dessibourg,  
*Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.*

Pour les annonces, écrire à MM. Bondallaz et Wicht, instituteurs, à  
*Fribourg*, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie-Librairie catholique, Grand'Rue, 13, Fribourg.*

---

**SOMMAIRE :** *Comment on peut mesurer la puissance de la mémoire.*  
— *Bilan géographique de l'année 1902 (suite).* — *Notes d'un maître d'école régionale.* — *A travers les sciences.* — *Déviations de l'épine dorsale.* — *Enseignement de la composition d'après le livre de lecture.* — *Bibliographies.* — *Correspondances.* — *Chronique scolaire.* — *Institut de la Sainte Croix, à Cham.*

---

## Comment on peut mesurer la puissance de la mémoire

Rien n'a échappé aux investigations fiévreuses de l'esprit de l'homme, si ce n'est peut-être un peu son esprit même, c'est-à-dire les facultés de l'âme. En effet, la science a exploré les champs les plus divers et les résultats de ses recherches, depuis un siècle surtout, sont immenses ; cependant, elle a trop négligé de sonder les mystères curieux de l'âme humaine. Depuis une vingtaine d'années, les problèmes de la psychologie attirent vivement l'attention des savants. On ne s'est plus contenté d'étudier la nature de l'âme et ses facultés par le raisonnement, mais on a scruté et analysé les divers faits qui se rattachent à l'esprit de l'homme ; mieux encore, on a provoqué des enquêtes sur de nombreux sujets, comme aussi on s'est livré à des expériences spéciales, pour mieux connaître les lois et les particularités des facultés de notre cerveau. La pédagogie en a tiré le plus grand profit.

Aujourd'hui, dans tous les centres scientifiques, il existe des

laboratoires de psychologie avec de nombreux instruments. Toutes les observations nouvelles, tous les faits intéressants sont recueillis avec soin et enregistrés dans des revues et ouvrages spéciaux. Il se publie des bibliothèques de psychologie expérimentale, entre autres, celle qui paraît en ce moment par les soins de la librairie Doin, à Paris <sup>1</sup>.

Il est peu de facultés qui aient été l'objet d'observations, d'analyses et d'expérimentations aussi minutieuses que la *Mémoire*.

Selon le point de vue où l'on se place, on distingue aujourd'hui diverses catégories de mémoires : la mémoire *sensible* ou *intellectuelle*, *spontanée* ou *réfléchie*, comme aussi il existe la mémoire des *sons*, celle des *couleurs*, celle du *goût*, etc.

Pour retenir les mots, il est des esprits qui se servent d'images *visuelles*, d'autres d'images *auditives* ; d'autres ne sauraient apprendre un texte qu'en *prononçant les mots*, ou en les *écrivant* ; d'autres, enfin, ont recours tantôt à l'une de ces formes, tantôt à l'autre.

Deux calculateurs prodiges, qui ont fait le tour de l'Europe, représentaient ces deux types d'une manière bien caractéristique. C'étaient Inaudi et Diamandi.

Inaudi est un auditif. Il peut retenir un nombre prodigieux de chiffres et opérer mentalement sur ces chiffres. Si vous lui présentiez un problème par écrit, avant d'opérer il le convertit en images auditives.

Diamandi, autre calculateur, doit, au contraire, transformer les chiffres qu'il entend en images visuelles. Il lui suffit d'examiner quelques minutes les chiffres qui couvrent un tableau noir pour les retenir.

Aussi, pendant que la mémoire de l'un est *visuelle*, celle de l'autre est *auditive* ; il existe cependant une analogie entre ces deux calculateurs, c'est que l'un et l'autre *prononcent* les chiffres en les emmagasinant.

L'auteur de l'ouvrage intitulé la *Mémoire*, M. Van Biervliet, professeur de psychologie à l'Université de Gand, a donné une conférence aussi pratique qu'intéressante sur les moyens de reconnaître à quelle catégorie appartient la mémoire d'un enfant et sur une expérience à faire pour mesurer l'étendue et la puissance de cette faculté. Nous empruntons le résumé de cette curieuse conférence à l'*Ecole nationale*.

Commençons par la mémoire **visuelle**.

a) *Mémoires des chiffres*. — 15 nombres d'un seul chiffre sont écrits sur un tableau noir ; l'expérimentateur découvre brusquement le tableau pendant 15 secondes ; les sujets d'expé-

<sup>1</sup> Des 50 ouvrages dont se composera cette importante bibliothèque, plusieurs ont déjà paru, entre autres la *Mémoire*, par Van Biervliet, volume de 360 pages.

rience écrivent les nombres qu'ils ont retenus et cela dans l'ordre indiqué ;

b) *Mémoire des syllabes*. — 7 syllabes (consonne, voyelle, consonne) sont écrites au tableau ; le tableau est découvert pendant 7 secondes. Les syllabes n'ont aucune signification ;

c) *Mémoire des mots*. — 7 mots, ayant une signification. Même procédé.

On peut de la même manière mesurer la mémoire des phrases.

Il a été reconnu que le nombre 7 convenait fort bien.

Passons à la mémoire **auditive**.

*Chiffres, syllabes, mots, phrases*. — L'expérimentateur lit, les auditeurs écrivent, dans un temps déterminé, ce qu'ils ont retenu.

Ces expériences, répétées à plusieurs reprises, permettent d'établir le genre de mémoire que l'on possède.

Ainsi, celui qui retient 8 à 10 chiffres sur 15 a une bonne mémoire ; 12, 13, 14 une excellente mémoire. (Inaudi retient, à première audition, 42 chiffres, ce qui représente une force de mémoire cent fois supérieure à la moyenne.)

Chacun, en particulier, ayant reconnu le genre de mémoire dont il est doué, devrait s'efforcer de graver dans son cerveau les images et les idées sous la forme qui laisse la trace la plus profonde.

Les hommes appartiennent soit au type auditif, soit au type visuel. En règle générale, on retient mieux les mots, les lettres, les chiffres et syllabes par l'oreille (les yeux fermés) que par les yeux ; c'est une conséquence de l'enseignement du premier âge <sup>1</sup>.

*Le par cœur*. — Des expériences multiples ont démontré que de 8 à 20 ans la force de mémoire immédiate est stationnaire ; le par cœur est donc de peu de valeur.

*Conclusions pratiques* : 1<sup>o</sup> Il faudrait dédoubler les classes en section auditive et en section visuelle.

2<sup>o</sup> Pour les souvenirs ordinaires les hommes sont visuels, pour les mots ils sont auditifs (et cependant l'oreille est inférieure à l'œil ; il y a donc une erreur dans le premier enseignement ; il faut aussi s'adresser aux yeux <sup>2</sup>).

<sup>1</sup> 1<sup>o</sup> Aux conseils du savant professeur de Gand, nous nous permettons d'ajouter quelques observations.

Pour tout ce qui est important et difficile à retenir, par exemple, les noms propres nouveaux, dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie, les mots dont l'orthographe est inconnue, les mots difficiles dans l'étude des langues étrangères, le professeur devra *prononcer* ces mots au tableau tout en les *écrivant* et — ce qui vaut mieux encore — en les faisant *répéter* et *copier* par les élèves. On est sûr d'atteindre ainsi les divers genres de mémoire que possèdent les élèves.

<sup>2</sup> Ce qui justifie une fois de plus les leçons de choses, pourvu

3° La loi de régression dans l'amnésie montre la nécessité, dans les premières leçons, de faire apprendre des mots<sup>3</sup> et non des lettres et des syllabes.

4° Le par cœur, tel qu'il se pratique généralement, ajoute peu à la force de la mémoire; ne consacrons donc pas un temps trop long à ce genre d'exercices.

Que les instituteurs fassent aussi des expériences psychologiques et qu'ils nous en communiquent les résultats.

R. H.

---

## BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1902

(Suite.)

### V. EUROPE

*France.* — Le 23<sup>me</sup> Congrès national des Sociétés françaises de géographie, convoqué à Oran à l'occasion du millénaire de la fondation de cette ville, a formulé plusieurs vœux d'intérêt général, que nous rapportons tout d'abord.

1° Vœu de voir s'étendre partout la numération des heures de 0 à 24, déjà usitée au Canada, en Belgique, en Italie, en Espagne, même en France, où elle est rendue obligatoire dans le service des postes et télégraphes;

2° Vœu de l'adoption de la division de l'heure en 100 minutes, proposé par M. de Sarranton;

3° Vœu de voir le Sénat adopter enfin, comme légale en France, l'heure de Paris retardée de 9 minutes 21 secondes, pour la mettre en concordance exacte avec l'heure de Greenwich et, par là, en rapport simple avec les autres heures des fuseaux. Cette loi dite de Boudenoot a été adoptée par la Chambre des députés en 1900;

4° Vœu de l'adoption pour la fête de Pâques d'un jour fixe, qui serait celui du premier dimanche d'avril. C'est la réforme du calendrier, telle que nous l'avons exposée dans notre bilan de 1901;

5° Vœu que le ministre de l'Instruction publique organise d'une façon méthodique l'enseignement de la géographie par le moyen des projections lumineuses, du moins dans les écoles secondaires et les écoles normales primaires. Il y a plus de trente ans qu'il en a été question dans d'autres Congrès.

La France pourrait se dire en paix avec tout le monde, si, qu'elles soient données avec les objets ou au moins les images sous les yeux.

<sup>3</sup> Nouvel argument en faveur de la méthode des mots normaux de notre syllabaire.